

LES 12 H DE HUY 1954 -1969 (BELGIQUE)



La Lotus Elite du Hollandais Beaulen à Huy en 1960.

500 km à 50 km/h, seul à bord !

L'annonce de l'organisation d'un nouveau rallye des 12 H de Huy a ravivé beaucoup de souvenirs chez les amateurs de sport automobile entre Liège et Namur, en Belgique. Les documents originaux de Jean-Claude Rocour nous en font revivre quelques bons moments.

Le prototype à moteur Volvo 1 600 cm³ de Lambert Dock, garagiste à Englis. Il aurait participé à six éditions du rallye avec cette auto, modifiée à chaque reprise.



Corr. Luc SCOURNAUX

Au début des années 50, le Royal Motor Union de Liège était une fédération automobile très puissante. Il dirigeait notamment le célèbre Liège-Rome-Liège et le Tour de Belgique. Des sections locales contribuaient à cette animation, dont celle de Huy qui a lancé les 12 Heures de Huy en 1954. Jean-Claude Rocour explique : « Tout gamin, je m'intéressais déjà aux rallyes. Lors de la première édition des 12 H de Huy en 1954, j'avais 7

ans et les voitures passaient à 20 m de la maison de mes parents. En plus, les parcs fermés étaient dans la ville et à cette époque un gamin pouvait se promener librement sans crainte. J'ai donc suivi ce rallye depuis sa première édition. Ce rallye a connu un grand succès jusqu'en 1966 : le terrible accident de Vittel, surnom de Henri Plasch, a marqué un coup terrible dans le sport automobile régional et toute une génération de pilotes s'est abstenue l'année suivante. Le rallye a survécu jusqu'en 1969. Cinq ans plus tard, le Rallye du Condroz lui succédait. »

LA RENAISSANCE

La nouvelle édition des 12 Heures de Huy sera organisée le 4 septembre au départ de Huy, par le Royal Automobile Club Belge (RACB), pour des voitures d'avant 1969. Elle ne compte pour aucun championnat. Ce sera un rallye de régularité sur routes ouvertes et fermées, avec moyenne toujours inférieure à 50 km/h.

Deux catégories : Revival (l'esprit de l'époque, pilote seul à bord) ou Équipage (avec navigateur). Le parcours, élaboré par Robert Ronife, se composera de 3 boucles de 150 km, avec retour à Huy à la fin de chaque boucle. Comme à l'époque, le parcours sera publié 15 jours avant le rallye.

Engagement : 665 € (Revival) ou 865 € (Équipage)

Contact : www.trajectoire.be



Il y avait de l'originalité au long de la Meuse, à Huy, en 1961 ! La DB Panhard du concurrent français Lelong est encadrée par une Citroën 2 CV transformée en coupé artisanal et une Triumph Herald coupé... de série.

La Ferrari Oblin de Herzet

Une voiture historique, qui existe encore aujourd'hui : la Ferrari 166 MM qui a permis à Jacques Herzet de terminer 4^e à Huy en 1956. Herzet a piloté cette voiture à partir de mai 1953. C'était une berlinette Vignale, mais il l'a fait recarrosser par Martial Oblin à Bruxelles en 1954 et il l'a cédée à Jean De Dobbeteer en 1956. Lucien Bianchi l'a aussi régulièrement pilotée, tout comme John Claes. Elle est maintenant aux États-Unis où elle a été restaurée.

Une voiture originale, même à cette époque : la DKW Monza de Roger Ventura sur la grand-place de Huy en 1958.



Triumph TR 2 en attente de ses numéros, en 1957. À l'arrière, le HY d'un confrère du boucher Sanzot... Aussi une Ford Consul, une VW Coccinelle "petit carreau" et une Mercedes 190.

Saab 96 V4 et Volvo PV 544, deux voitures courantes dans les rallyes belges en 1960.



Jean-Marie Jacquemin a remporté le rallye en 1967 au volant d'une R 8 Gordini, en souvenir de son grand copain Vittel décédé l'année précédente. Il est revenu en 1968 et 1969 avec une Alpine A110 1300 cm³, mais il a été contraint à l'abandon. Enfant du pays, il est le seul pilote hutois à avoir gagné les 12 H de Huy.



L'Abarth Zagato d'Anny Spiers en 1959.

En fait, en 1953, un premier rallye appelé les 10 Heures Condroz-Hesbaye (du nom des deux régions géographiques qui ceignent la ville mosane) avait déjà existé. Sa grande particularité : ce rallye de régularité se courait avec le pilote seul à bord. Les concurrents parcouraient quatre boucles d'un circuit, soit quelque 500 km, à la moyenne de 50 km/h. Des contrôles de passage étaient organisés dans les villages, mais seuls les retards étaient pénalisants : sur 63 pilotes engagés, 49 n'ont pas été pénalisés !

L'année suivante, en 1954, ont lieu les 12 Heures de Huy comptant pour le premier Critérium de Belgique, Sport et Tourisme, encadré par le RACB, qui allait devenir le championnat de Belgique 1956. Ce rallye débutait le 4 avril à minuit pour se terminer à midi, il y avait toujours quatre

boucles de 154 km, soit plus de 600 km de course. La moyenne horaire était portée à 55 km/h jusqu'à 7 h le matin, puis à 50 km/h jusque l'arrivée et une étape spéciale sur routes fermées était créée à 60 km/h de moyenne : les célèbres Poudreries de Clermont.

Au départ, 66 concurrents parmi lesquels Georges Hacquin, Olivier Gendebien... et Gilberte Thirion qui remporta la victoire sur sa Porsche 356. Par la suite, le parcours a été allongé (près de 700 km seul à bord...) et il a longtemps connu le grand succès. C'était l'un des principaux rallyes de l'année en Belgique et les meilleurs pilotes ont tenu à y participer.

Les atouts de ce rallye, c'était l'originalité d'une formule où le pilote roule seul à bord, mais c'était aussi son succès auprès de la population. L'absence de navigateur obligeait les organisateurs



Avec Mairesse



Willy Mairesse appréciait les 12 H de Huy. En 1956, sur une Peugeot 203 à compresseur, il gagne en battant notamment Freddy Rousselle (Mercedes 300 SL) et Taf Gosselin (Triumph TR 2). En 1957, sur une Mercedes 300 SL noire de l'importateur (en photo sur la grand-place de Huy), il domine, mais sort de la route en pleine nuit, dans la descente des Poudreries de Clermont. L'année suivante, sur la 300 SL du Garage Quemette, une "compé-client" d'occasion, il survole l'épreuve et fait tomber le record de l'étape de la Poudrerie : 12 victoires de spéciales, aucune pénalité, victoire totale.

Jean-Marie Lagae en 1960 au volant d'une NSU Prinz, sur l'étape dite "des Poudreries". Connue d'abord dans les années 50 pour ses talents de coéquipier lecteur de cartes, il a par la suite roulé à Huy sur VW mais aussi, plus tard, sur une NSU cabriolet Wankel.

à afficher la carte du parcours un mois à l'avance pour que les pilotes puissent reconnaître et mémoriser l'itinéraire. Cela mettait de l'animation les jours et semaines précédant la course. Certains commentateurs ont comparé l'ambiance de ce rallye à celle de la course italienne des Mille Miglia. Inimaginable aujourd'hui, bien sûr. Beaucoup de pilotes locaux participaient à cette épreuve, ce qui fit exclamer l'organisateur Robert Danze, en 1958 : «Je préfère 40 bons pilotes que 70 crabes», allusion au manque de préparation de certains participants peu aguerris et de certaines mécaniques plus très fraîches. On cassait des mécaniques à Huy, au point que les marques voyant arriver toutes leurs voitures à l'arrivée en tiraient un argument publicitaire dans la presse la semaine suivante.

L'épreuve s'est terminée en 1969, après 17 éditions. Son succès avait dé-

cliné, tant auprès des pilotes qu'auprès du public. Il n'y avait plus que 40 participants et 10 étapes spéciales. Victoire de Gilbert Stapelaere, comme l'année précédente.

La mémoire de ce rallye, c'est aujourd'hui Jean-Claude Rocour : «Il y a déjà quelques années, Jean-Pierre Magin a débarqué chez moi en sollicitant des photos du rallye parce qu'il préparait un livre. Je lui ai prêté ce que j'avais, il est revenu, on a sympathisé, je lui ai donné aussi des adresses de descendants des participants pour qu'il trouve d'autres documents. Il a élargi sa documentation, mais il est décédé il y a trois ans. On m'a alors cédé ses archives et j'en ai proposé sur un forum Internet consacré à l'histoire des 12 H de Huy entre 1954 et 1967. Voilà toute l'histoire. Mais les photos que je vous montre aujourd'hui n'ont encore jamais été publiées, c'est une série que j'ai obtenue plus tard.» ■



Jean-Claude Rocour ("Jicero") a rassemblé une belle collection de souvenirs à propos des 12 H de Huy. C'est lui qui nous a fourni les photos de ces pages. Il a aussi retrouvé les différentes plaques utilisées.

En 1969, lors de la dernière édition du rallye, Bastin sur une Simca 1200 S dont l'immatriculation révèle qu'il faisait partie des forces armées belges casernées en Allemagne.



Un film d'archives à savourer

Les organisateurs des nouvelles "12 Heures de Huy" ont placé un chouette petit film d'archives sur leur site Internet (www.12hdehuy.be). En noir et blanc, 16 mm, il montre l'édition des 2 et 3 avril 1960. Il a été tourné par le journaliste de la RTB Gaston Moussiaux, qui a lui-même participé aux 12 Heures de Huy en 1954 sur une Citroën 15 CV. On a même des images de caméra embarquée, comme pour les courses modernes ! Ce film a été retrouvé par Michel Colette et Jean-Pierre Damoiseaux, du Racing Car Mosan sur le célèbre marché dominical de "La Batte", à Liège, en 1990. À savourer pleinement, pour retrouver l'ambiance des rallyes d'autrefois.

